

Un jeune prodige à l'école du Bosson

Il n'a que 14 ans et déjà toute la maturité d'une future star. Des cheveux blonds hirsutes, un style « teenager » décontracté et un sourire qui en dit long sur la pureté de sa belle âme de Blues man. Le phénomène Fredrick Strand Halland a débarqué le 2 octobre à l'école du Bosson, pour un atelier Blues avec les élèves. Avec sa guitare et beaucoup d'or dans les doigts, il a très vite transformé les enfants sages en un véritable public d'avertis.

Cette idée naît de la volonté de compléter l'offre des spectacles Onésiens et de rendre accessible le divertissement culturel au niveau moyen de l'école primaire, dont le niveau élémentaire bénéficie déjà des Récrcés-Spectacles. Cette expérience nouvelle, proposée par Pierre Olivier, coresponsable du Service des relations communales, de la communication et du développement durable (SRD) et animée par Jean-François Matthieu, président du BAG (Blues Association of Geneva), a pour but d'éveiller la sensibilité des jeunes d'un âge quasiment similaire en particulier pour le Blues et en général pour les activités culturelles.

Dès les premières notes qui s'envolent de la guitare verte de Fredrik Strand Halland, nous sommes abasourdis par tant de dextérité. Ses petits doigts fins courent sur le manche et le virtuose fait corps avec sa guitare. Il a déjà tout de la super star: Blues attitudes, rythme dans la peau et mimiques à la Mike Jagger.

D'ailleurs, les enfants s'en amusent... « C'est normal » nous précise Jean-François Matthieu, « il nous transmet la musique avec sa force intérieure; il aime le Blues de toute son âme ». Et c'est vrai que la musique semble couler dans ses veines et le traverser de la tête aux basquets...

Le Blues n'est pas mort, c'est sûr... Ce style de musique, créé par les esclaves noirs déportés d'Afrique sur le Continent Nord-Américain, alors considéré comme « un voyage initiatique dans l'univers de la musique du diable » a traversé les âges pour aujourd'hui rassembler les générations. Et, grâce à Fredrick, le Blues évolue vers des sonorités modernes.

Tout débuta lorsque son père lui offrit une guitare en jouet. A 7 ans il commença à pratiquer son instrument auprès d'un professeur très connu en Norvège, son pays d'origine. A 9 ans, il monte déjà sur scène pour donner son premier concert. L'envie de se mettre au Blues lui est venue en écoutant « Marie a un petit mouton ».

Ce que Fredrik Strand Halland apprécie tout particulièrement dans le Blues, c'est l'improvisation. Pour composer, car le jeune prodige est aussi compositeur, il se laisse aller à son inspiration lorsqu'il prend en main son instrument.

Jean-François Matthieu propose aux enfants de chanter sachant que nombreux d'entre eux font partie de la chorale de l'école du Bosson. Et, une fois lancés, c'est le guitariste qui improvise à son tour sur ces nouvelles voix du Blues. Décidément, c'est contagieux car Jean-François Matthieu ne résistera pas longtemps à l'envie d'improviser un « bœuf » avec le jeune prodige.

Cyrille Schnyder, cheffe du service loisirs et culture, qui a programmé la venue de Fredrik Strand Halland à Onex, se demande comment à 14 ans il est possible d'allier la musique à un tel niveau d'excellence et l'école. D'après Fredrik, cela ne pose pas de problème, « Je commence par mes devoirs et ensuite je travaille la musique ». S'il a un don, son succès est largement mérité grâce aux longues heures laborieuses passées sur son instrument. « Je continue toujours le football » et bien qu'ils n'aient plus le même niveau, il joue encore de la guitare avec ses copains.

Alors, comme le dit si joliment Jean-François Matthieu, « à tout âge, il est possible de vivre ses rêves; rien n'est impossible; quoi que l'on ait envie de faire il faut le faire et à fond ». René Longet, Conseiller administratif délégué, relève pour sa part « qu'apporter une culture novatrice aux élèves est une des priorités éducatives à laquelle nous tenons à Onex ». Que Fredrik Strand Halland, le nouveau « petit prince » du Blues réalise encore très longtemps ses rêves et libère l'esprit Blues qui est en nous...

Mélie Delieutraz

